

L'ÉCHO

DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

DE MONTREAL,

PARAISANT LE 1er ET LE 3me JEUDI DE CHAQUE MOIS.

LE PROCHAIN NUMÉRO DE L'ÉCHO PARAITRA LE 15 NOVEMBRE.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada,) 1er Novembre 1860.

No. 21.

SOMMAIRE:—Chronique de la quinzaine.—Séance du Cabinet de Lecture paroissial.—M. Cherrier C. R.—Phon. M. P. J. O. Chauveau.—Lecture de M. Rameau sur la race française en Amérique.—Châteaubriand et le Cardinal Fesch.—Guérisons obtenues par l'intercession de N. D. de Pitié.—Extrait d'une lettre de Mgr. l'Evêque de Montréal.—Boissons.—Un mystérieux guérisseur, qui n'avait pour tout remède que de l'eau.—Pie IX et la jeune esclave.—La force d'un serment, ou le digne émule de Cambronne.—La Tabatière d'or, ou dévouement pour les parents.—Dons en livres faits à la Bibliothèque du Cabinet de Lecture.

La fin de la lecture du Rév. Messire Billion, sur l'HISTOIRE DE L'ELECTRICITE, paraîtra au prochain numéro.

Chronique de la Quinzaine.

SOMMAIRE.—La Révolution et le St.-Siège.—Mandement de Mgr. de Nantes.—Réaction du parti libéral.—La *Revue des Deux-Mondes*.—Le mois de Novembre.—*Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur*.

La Révolution est donc bien mal inspirée ! Elle poursuit sa course à pas rapides, mais il y a dans sa direction un défaut capital qui lui portera malheur.

Elle a le champ libre dans le monde entier, elle est acclamée, préconisée partout ; les organes principaux de l'opinion publique l'encensent et lui préparent les voies.

Elle peut parcourir maintenant bien des contrées où elle ne trouvera ni opposants, ni adversaires, ni contradicteurs ; mais aussi pourquoi ne sait-elle pas mieux diriger son parcours et que s'en va-t-elle faire contre cette pierre mystérieuse et sacrée dont il est écrit que *quiconque se jettera sur elle sera brisé* ?

N'est-ce donc pas assez d'enseignements, de menaces, d'exemples funestes et d'expériences personnelles ?

Des promesses infaillibles ont été faites à cette Eglise, nul n'ose les révoquer en doute, la suite des siècles ne nous montre pas autre chose que des Souverainetés brisées, des dynasties anéanties pour avoir voulu entrer en lutte avec ce principe d'autorité. Et elle, la révolution qui se vante d'inaugurer un ordre de chose plus digne et plus intelligent, plus pur et

plus prévoyant, comment va-t-elle donc tomber dans un tel piège ?

On le lui dit, elle n'écoute pas ; on le lui crie, elle poursuit sa course ; on lui rappelle ses essais déjà tentés si funestes, et dont elle doit se rappeler les suites, mais elle poursuit ce but désespéré où elle doit encore une fois se perdre et se briser.

Le monde, ému un instant par la suite inopinée de tant d'événements, reviendra à ces principes éternels de vérité et de justice qui finissent toujours par prévaloir et que Mgr. l'Evêque de Nantes rappelle dans une dernière *Instruction*, remplie de hauts et touchants enseignements.

La force, dit-il, ne constitue pas le droit.

Le succès ne justifie rien.

La trahison et la perfidie sont de mauvais appuis d'un trône.

Les Rois et les puissants ont un juge au Ciel qu'on n'appaise pas, en appelant la violence contre le faible, raison d'Etat.

Dieu est patient parce qu'il est éternel.

L'Eglise est immortelle, elle poursuivra sa route à travers les persécutions, comme au milieu des triomphes, parmi les empires détruits et les dynasties oubliées.

Voilà ce qui nous est enseigné par la foi, comme par la considération des siècles passés, mais voilà aussi ce dont nous pouvons voir des signes avant-coureurs, dans un revirement notoire des esprits qui se prononcent tous les jours plus nombreux et plus véhéments, en faveur des droits méconnus du Souverain Pontife.

Un des signes remarquables de ce changement se voit en ce moment dans l'attitude nouvelle, prise par un organe des plus influents, *La Revue des Deux-Mondes*, qui certes n'est pas suspecte de partialité en faveur du parti catholique.

Jusqu'à-là elle semblait osciller entre la justice et les faits accomplis ; elle ne s'inquiétait pas outre mesure de la situation fâcheuse faite au Souverain